

# La LETTRE n° 42

## de la "Famille Chevalier" -Sept. 2020



*"Aimé soit partout le Sacré-Cœur de Jésus".*

Devise du Père Jules Chevalier à sa famille spirituelle

MSC – BP 154 – 36105 ISSOUDUN Cedex

### AVEC L'ÉGLISE POUR UNE HUMANITE NOUVELLE.

**I**n'y a pas longtemps, dans un train, un monsieur s'approche de la personne assise à côté de moi, et lui dit : "Je me disais : est-ce lui ou non ? Mais quand vous avez souri, j'ai pensé : pas d'erreur ! C'est bien lui." C'est formidable, ça, un homme qu'on reconnaît à son sourire ! Nous le savons : aucune créature au monde ne peut sourire, sinon l'homme. Le sourire est un cadeau de Dieu. Un cadeau qui nous a été fait pour l'offrir aux autres. Un sourire change la vie. Sourire à quelqu'un, c'est lui montrer un peu le



visage même de Dieu. Et c'est à cela que nous avons pensé, lorsque nous avons réfléchi au thème des 4 Lettres de la Famille Chevalier, de septembre 2020 (N. 42) à juin 2021 (N. 45) : **marcher avec l'Église pour montrer le sourire de Dieu** qui veut continuer à construire un monde nouveau, malgré l'après-pandémie dont certains souhaitent que cela redevienne comme avant, alors

que d'autres aimeraient que cela change.

Alors, dans le N. 42 (de mois de septembre) nous allons regarder courageusement notre Eglise un peu en crise pour lui donner notre sourire, le sourire d'une Eglise en

croissance et qui a besoin sans cesse de faire des choix pour mieux vivre l'Évangile dans notre monde perturbé. Dans la Lettre N° 43 (décembre) nous porterons notre attention sur la faiblesse d'un Dieu Amour qui s'est fait homme (Noël), pour relever que, si l'Eglise est moins influente aujourd'hui, elle a surtout à être aimante, à être témoin de l'Amour de Dieu qui sourit à l'homme par notre

amour, fort de sa faiblesse. Puis dans la Lettre N° 44 (mars 2021) nous allons nous souvenir d'une Eglise dérangeante, appelée à la « conversion écologique » pour rejoindre les aspirations de beaucoup aujourd'hui en cherchant à propager le virus des idées nouvelles pour créer un monde nouveau selon le Cœur de Dieu, une sorte de CORDIAVIRUS, souffle de fraternité et vent d'espérance pour contrecarrer « l'infection de l'égoïsme indifférent ». Enfin, dans la dernière Lettre de juin 2021 (N° 45), nous parlerons de l'Eglise communion de communautés de croyants, témoignant de

leur foi qui sauve et renouvelle, et montrant leur solidarité avec toute l'humanité.

Cette Eglise-là peut offrir le sourire du Cœur de Dieu au monde d'aujourd'hui. Nous faisons partie de cette Eglise. Apportons-lui le sourire de notre foi, de notre espérance et de notre amour !

Pierre PYTHOUD MSC

## Église toujours en crise : n'ayez pas peur !

Crises, disputes, problèmes, contradictions : le Peuple de Dieu est déjà passé à travers tout cela. Il y a des épisodes dont on n'est pas très fier et d'autres où l'on peut dire : « Il faut vraiment la foi pour vivre tout cela ! ». Aujourd'hui certaines communautés se sont même équipées de comités de règlement des conflits. Le cas était prévu ! « Si ton frère a péché ... » Mt 18. Pourtant l'Église n'est jamais à l'abri d'un nouveau 'départ de feu'.

Une lecture optimiste de nos 2000 ans d'histoire permet aux bons auteurs de dire qu'on en a vu d'autres, et qu'on s'en est toujours tiré. La foi est un don de Dieu inestimable que nous portons bien maladroitement dans des vases d'argile.

L'Église est là, la foi chrétienne est toujours là, mais au prix de combien de crises et de dérives ?

### Jésus et ses premiers disciples

La maman de Jacques et de Jean intercédait pour ses fils : ils avaient quitté la pêcherie familiale en laissant derrière eux un manque à gagner et ça commençait à se faire sentir. Les dix autres avaient entendu la conversation et n'étaient pas très contents de la proposition. Alors ils se mirent à murmurer. Cette fois-là, la présence du Seigneur suffit à calmer le jeu.

Le conflit entre partisans du salut réservé aux enfants de la Promesse et partisans du salut offert à tous les hommes trouve un point d'orgue avec d'un côté la vision de Pierre, de l'autre côté les arguments de Paul, le

seul théologien du groupe, sortie de la meilleure école de Gamaliel. Oui mais dans l'une ou l'autre communauté surgissent des personnages assez instruits semble-t-il, pour dire que ce n'est pas possible. Ils enseignent qu'un frère d'origine païenne doit d'abord « devenir juif » avec tous les signes qui y sont attachés et parcourt en raccourci l'itinéraire d'Israël. Paul arrive : il remet les points sur les « i » ; Paul repart en mission, et ça recommence !

toujours très bien passé. Pourtant au milieu de tout cela des hommes et des femmes sont animés de l'esprit de Jésus-Christ et forcent notre admiration. Le malheur veut qu'au bout du compte la famille chrétienne se divise en trois grandes confessions. Difficile de dire : « Soyez sans crainte ! »

### L'ardeur missionnaire

C'était déjà le projet de Paul qui comptait porter la Bonne Nouvelle jusqu'en Espagne. Certes, la préoccupation pri-



L'ange du sourire (Strasbourg) invite à voir au cœur de la tourmente des germes de résurrection pour aller de l'avant !

### Approfondissement de la foi

Les communautés organisent leur liturgie ; « elles se montraient assidues à l'enseignement des apôtres, fidèles à la communion fraternelle, à la fraction du pain et aux prières » Ac 2,42. L'esprit de l'Évangile est là, même si le texte n'est pas encore rédigé.

Durant le premier millénaire des chrétiens, surtout des prêtres et des patriarches se sont préoccupés de rendre la foi et la personne du Christ plus intelligibles. Ça ne s'est pas

mordiale a été pendant longtemps de conquérir le monde à la cause du Christ. Les souverains ont été mobilisés pour étendre le règne de Dieu. Christophe Colomb avait dessiné des croix sur les voiles de ses caravelles pour bien montrer qu'il allait à la conquête de nouvelles terres pour le souverain qui le subventionnait mais aussi pour apporter le Christ à ces peuples qui ne le connaissaient pas encore. Plus tard, les congrégations religieuses catholiques et protestantes ont

profité des navires à vapeur pour parcourir le monde encore inexploré. Dans leur empressement ils se sont livrés à des luttes d'influence : nos missionnaires en Papouasie ont souffert de cet état d'esprit. Dans le meilleur des cas, l'administration coloniale tempère l'ardeur missionnaire en délimitant le territoire des églises de peur que ne ressurgissent des guerres de religion sur ces nouveaux continents. Ainsi au Cameroun, Bismarck demande aux missionnaires protestants de débarquer à Douala et aux pères Pallotins de débarquer à Kribi. En 1955, le gouverneur français de Kaolack interdit au père BERTRAND cssp de sortir des limites de la ville.

### Changement de paradigme

Quand les Églises locales vivent la charité du Christ dans leurs services et leurs œuvres, elles peuvent bien rencontrer quelques dissensions entre les « esprits forts » qui s'affrontent ... Elle attirera quand même l'attention et la sympathie de ceux qui sont proches du Royaume de Dieu et qui ne s'intéressent même pas aux querelles de pouvoir.

L'Église est humaine et divine, elle va encore vaciller : elle continuera à passer d'une crise à une autre. Elle va perdurer et continuer à annoncer le règne de Dieu.

Le père Chevalier a vécu douloureusement une époque où l'état marquait ses distances avec l'église, quitte à prendre des mesures défavorables aux congrégations et aux instances qui étaient en concurrence avec les pouvoirs publics accusés d'être des sans Dieu. De la

sorte, les chrétiens ont vécu le sentiment d'être dépossédés de ce qui fut longtemps leur « domaine » : l'enseignement, les soins aux malades dans les Hôtel-Dieu, l'accueil des vieillards dans les hospices.

### La mission est loin d'être terminée

L'Église catholique et même les autres n'ont plus de prétention hégémonique. Aux origines comme aujourd'hui elle est du côté des faibles, « les béniis de mon Père ». Rien de ce qui est humain n'est étranger à Dieu qui aime cette humanité. Il l'a créée et il l'assume en Jésus-Christ. La spiritualité du cœur nous invite à regarder ce monde et ceux qui l'habitent avec un cœur profondément humain.

Depuis que les questions sociales sont à l'ordre du jour, les états et les nations ont beau créer des services sociaux, des ministères de la solidarité. Seulement ils n'arrivent pas à faire face à toutes les demandes, d'autant plus que les multinationales, les conflits et les conditions climatiques poussent les populations du Sud vers le Nord. Ils sont prêts à subventionner les initiatives charitables et humanitaires même si l'organisme est confessionnel ! Les églises, quelle que soit leur dénomination, sont interpellées par un phénomène qui deviendra vite incontrôlable si rien n'est fait pour agir sur les causes de ces flux de populations ; il y a la crise, mais n'ayez pas peur!

Régis CUISINET MSC

## Le Cœur de Dieu sourit à notre monde...

- quand nous sommes en état de Magnificat, en relevant et reconnaissant les sourires et les merveilles de Dieu dans nos vies et dans les vies du monde qui nous entoure. **Alors donnons de l'importance à la prière de louange et à la reconnaissance !**
- quand nous sommes acteurs du sourire de Dieu en mettant tout en œuvre pour que nos actions individuelles ou collectives servent avant tout la fraternité. **Alors osons être frères et sœurs même des personnes qui nous agacent !**
- quand nous osons aller à contre-courant du fatalisme, du pessimisme, à cause de l'espérance qui nous habite, et qui nous pousse à ne pas réduire notre foi à de bons sentiments. **Alors ne nous contentons pas d'être compatissants : soyons solidaires !**
- quand nous cherchons avec d'autres comment l'Église, la paroisse, les actions de chacun peuvent contribuer à changer le monde, en opérant une conversion écologique. **Alors convertissons-nous : soyons respectueux de la création, du créateur et de toutes les créatures !**

## Expérience du confinement : la parole aux laïcs

*Le confinement a été inédit, surtout que cela coïncidait avec le carême. Un partage à ce sujet nous a paru intéressant. Ce sera l'objet de nos pages 4 de chacune des lettres de l'année. En voici donc trois perles pour ce N° 42.*

J'ai trouvé long le temps du confinement, surtout avec le manque de liberté. Et pourtant, ayant un jardin, je ne pouvais pas me plaindre.

J'ai davantage lu durant ce temps et aussi davantage prié, aidé par le lien communautaire créé lors de rassemblements de prière. J'ai eu du mal à vivre le fait de ne plus avoir de contact physique avec mes petits-enfants que je ne voyais que par Skype, pour les accompagner dans leurs devoirs scolaires, ce qui a soulagé les parents, et ce qui m'a fait du bien en me sentant utile. J'ai cherché le plus possible à être un témoin vivant et joyeux, façon d'essayer d'être sur terre le cœur de Dieu.

La prière communautaire m'a énormément manqué, car ce que j'ai pu vivre grâce aux médias (eucharistie, prières diverses) n' pas remplacé le rassemblement. Ainsi j'ai mal vécu le fait de ne pas pouvoir vivre la

montée vers Pâques en communauté.

J'ai cherché à garder des contacts grâce au site de la paroisse et grâce à ma propre liste de contacts. Cela m'a permis d'échanger des informations, des prières, des encouragements parfois, et aussi de transmettre des documents. Je me suis aussi proposée pour aller faire des courses au marché. Les « connexions » diverses m'ont aidée à entendre les besoins de prière et les difficultés de certains. C'est dans ce sens que j'ai essayé de vivre la spiritualité du cœur.

Sylvie Bargheon

Pour ma part, je considère que j'étais dans « un confinement de luxe » ! A Ovronnaz, j'ai profité de ce temps pour prier un peu plus, lire beau-



coup et marcher dans la nature qui s'éveillait, vu le temps magnifique que nous avons eu durant près de 30 jours et garder le lien avec mes collègues de l'équipe pastorale, surtout les 4 prêtres desservant.

Avec notre équipe pastorale sur le secteur des 2 Rives (6 paroisses), nous avons essayé de

garder le lien avec les paroissiens, selon nos compétences. Nous avons décidé de diffuser au maximum, tous les samedis, « le mot du curé » par les moyens à notre disposition. Pour Pâques, une carte de vœux a été envoyée par poste aux personnes isolées ou malades. Nous avons relayé les programmes religieux des chaînes de télévisions locales ou KTO qui retransmettaient les messes, chapelet ou chemin de croix.

Oui, les contacts en direct me manquent... et je me réjouis de pouvoir à nouveau vivre l'eucharistie avec les paroissiens et les rencontres avec les groupes paroissiaux. Les vidéo conférence ne remplacent en rien les contacts en direct.

Véronique Denis, Valais Suisse

Nous avons bien vécu ce temps de confinement, qui nous a aidées à plus méditer et à écouter le silence. L'absence de l'Eucharistie nous a permis de lire davantage la Parole. Mais nous préférons tout de même rencontrer nos frères et sœurs et vivre la communion sacramentelle. La célébration de l'eucharistie nous a beaucoup manqué.

Heureusement que nous avons eu des offres multiples pour alimenter et vivre notre foi autrement : ainsi le secteur d'Aigle a proposé des messes en direct sur You Tube ainsi que le chemin de croix, les Laudes, le chapelet...

Chantal et Véronique Renard  
Aigle Suisse